

*observer les oiseaux
dans la région
de Salamanca*



salamanca
emocion.es

OBSERVER LES OISEAUX DANS
LA RÉGION DE SALAMANQUE





introduction

Le **tourisme ornithologique** n'est autre que la passion saine et respectueuse de l'observation des oiseaux, là où ils se trouvent. Des millions d'amateurs de toute la planète partagent une passion qui les pousse à se déplacer dans tous les coins de notre pays. La position stratégique de Salamanque, à mi-chemin entre le monde méditerranéen et le monde atlantique et, juste, sur la route migratoire de millions d'oiseaux, fait de notre province un lieu privilégié pour l'observation des oiseaux.

Salamanque possède une énorme variété d'habitats qui vont de la haute montagne dans la Sierra de Béjar aux célèbres dehesas (pâturages), où de nombreuses espèces d'oiseaux partagent un paysage particulier et unique, en passant par les sierras intermédiaires comme celles de Francia, de Quilamas ou de Gata, qui partagent une végétation typiquement méditerranéenne et atlantique, par les champs de céréales du nord-est, par les terres d'oiseaux de steppe ainsi que par les Arribes del Duero, d'énormes gorges fluviales de plus de 100 kilomètres de long avec leur correspondante avifaune associée. Ce grand panel d'écosystèmes se reflète dans une communauté d'oiseaux exceptionnelle. Si nous souhaitons observer de grands rapaces, nous nous rendrons dans sierras du sud de la province et dans les Arribes. Si nous sommes intéressées par les outardes, les outardes canepetières, les busards cendrés ou les oiseaux de steppe, les plaines du nord-est seront notre destination. Pour connaître des oiseaux méditerranéens, nous pourrons nous promener dans les dehesas. Si nous recherchons des oiseaux de montagne, nous irons à la Sierra de Béjar. De cette manière, nous pourrons sélectionner environ 300 espèces qui habitent parmi nous tout au long de l'année et qui ont été citées dans la province.

Ci-après, nous vous présentons la province de Salamanque en reprenant six zones différentes où profiter du tourisme ornithologique. Nous indiquons l'importance ornithologique de chacune d'entre elles et nous vous proposons certains des nombreux endroits existants, où se familiariser avec cette activité. À force de patience et d'un peu de pratique, celle-ci deviendra peut-être votre passion.



■ *Élanion blanc*



Les Arribes del Duero

Pour l'ornithologue amateur, cette zone est sans aucun doute l'une des plus intéressantes et des plus surprenantes de toute la province. En premier lieu, nous avons les Arribes à proprement dit qui ne sont qu'une succession de spectaculaires gorges creusées par les rivières Tormes, Duero, Huebra, Uces et Águeda qui nous surprendront pour leur paysage inespéré. Ici, associée aux particularités de ces précipices, vit une communauté d'oiseaux extrêmement riche. Mentionnons les rapaces, dont la vedette est l'aigle de Bonelli, il s'agit de la plus grande population de toute la Castille et León, mais nous pourrons également observer l'aigle royal, l'alimoche, le vautour fauve et noir, le milan royal et noir, l'aigle botté et le circaète Jean-le-Blanc, le faucon pèlerin ou l'épervier d'Europe. Au fur et à mesure que nous sortons des gorges, nous entrons dans la zone de dehesas de chênes verts et chênes rouvres, où en plus de ces rapaces, nous rencontrerons le milan royal, l'élanion blanc, le busard cendré, l'autour... sans jamais perdre de vue la possibilité d'observer la farouche cigogne noire. Des passériformes très intéressants comme les fauvettes à lunettes, orphée, et passerinette, ou des oiseaux spectaculaires comme le guêpier d'Europe, la huppe fasciée et les derniers rolliers d'Europe de la province. Dans les gorges des Arribes, une population naissante de martinets cafres a été enregistrée. Petit à petit, nous nous habitons à scruter leur vol entre hirondelles rousselines, martinets à ventre blanc et hirondelles de rochers.

Voici quelques endroits d'intérêt dans la zone :

- 1. Le parcours par les belvédères des Arribes.** En plus de la diversité de son paysage, nous pourrions y observer les grands rapaces. À effectuer en voiture, en s'arrêtant à chaque belvédère. Mentionnons le barrage de la Almendra, les belvédères del Picón de Felipe et el Fraile à Aldeadávila, ainsi que ceux de la Code et el Águila à Mieza. Le belvédère de l'Ermilage de Pereña, El Sobradero à Trabanca ou le célèbre Pozo de los Humos, entre Masueco et Pereña, sont également recommandés.
- 2. Randonnée autour du Castro de Saldeana.** Elle nous permet de nous pencher sur les Arribes del Huebra, sans aucun doute l'un des plus agrestes. Un bon endroit pour l'observation de petits oiseaux comme les fauvettes, le pic épeichette, le gros-bec casse-noyaux, le martinet à ventre blanc... La cigogne noire, l'aigle royal, le vautour fauve, l'alimoche et le faucon pèlerin sont des habitués de cette promenade. À la tombée de la nuit, le hibou royal peut nous surprendre avec son chant accompagnant le froid de l'hiver.
- 3. Puente de los Franceses (Pont des Français).** Il s'agit d'une simple promenade qui unit les villages de San Felices de los Gallegos et Puerto Seguro, jusqu'à ce que commence une pente marquée nous menant à un pont historique appelé Puente de Los Franceses, un observatoire exceptionnel des oiseaux du parc naturel : vautours fauves, alimoches et un couple d'aigles royaux. Tout au long du chemin, nous verrons virevolter des oiseaux aussi colorés que la pie ibérique, le loriot d'Europe, la pie-grièche à tête rousse et presque toutes les espèces de fauvettes méditerranéennes.

Plusieurs sentiers balisés intéressants pour l'observation des oiseaux parcourent les gorges, comme le GR-14 (spécialement entre Aldeadávila et Mieza), La ruta del Molinillo à Sobradillo, El Puerto de la Molinera ou le bien connu Pozo de los Humos (en venant de Masueco).

Il est conseillé de les éviter les jours d'été particulièrement chauds.





Les pâturages riches en forêts de chênes verts et en rouvraies

Ils occupent la plus grande partie de la province qui est en effet caractérisée par ses étendues de pâturages parsemés de chênes verts et par une série de rudes et modestes tertres de quartzite de basse altitude. En suivant un chemin allant du nord au sud ou de l'est à l'ouest, nous pourrions constater que le dur climat castillan, aux hivers froids et aux étés chauds et secs, acquiert une nuance plus douce et humide due à l'influence des bourrasques atlantiques qui touchent l'ouest de la province. Grâce à cette augmentation des précipitations, les résistants chênes verts cèdent la place aux pâturages frais de chênes faginsés et chênes rouvres. Les singulières rivières Yeltes et Huebra naissent dans ces terres aux sécheresses marquées et aux hivers rigoureux. À leur passage, ces terres se couvrent de riches forêts-galeries dominées par des frênes et des saules. L'apport successif d'une multitude de petits ruisseaux irréguliers permet de croître aux deux rivières qui, de manière inattendue, généreront dans leur tronçon final les monumentales gorges des Arribes del Duero. Nous y rencontrerons les oiseaux typiques de ces pâturages dont l'un de ses meilleurs représentants : Dans le ciel, le roi est le milan royal, n'en déplaise à l'aigle botté, au faucon, à l'autour, à l'épervier et aux autres rapaces de taille moyenne, où se distingue toujours le fascinant élanion blanc. Les cigognes noires dissimulent leurs nids dans les chênes verts les plus retirés, tandis que la pie ibérique, le guêpier d'Europe, le coucou, l'hirondelle grise ou la pie-grièche à tête rousse et la pie-grièche grise, parmi tant d'autres, pourront

facilement être observés en grand nombre. Et, enfin, à la limite de la province d'Avila, là où s'étendent les pâturages l'aigle impérial apparaît peu à peu dans la province.

Quelques points d'intérêt :

4. **Zones humides entre chênes verts.** Nous devons citer les lagunes du Christ et la Cervera, ainsi que les gisements de graviers d'Alba de Yeltes. Les deux premières sont deux lagunes aux eaux superficielles qui stagnent généralement pendant toute l'année. Elles hébergent des contingents variables de diverses espèces d'anatidés, de limicoles, de grèbes huppés et de grèbes. Elles se distinguent pour leurs concentrations postnuptiales de cigogne noire. Les parades nuptiales des couples de grèbes huppés sont une explosion de joie et d'imagination. Si nous voulons profiter de ce petit paradis d'ornithologie, nous devons éviter de nous approcher de sa rive et de provoquer la fuite des oiseaux qui peuvent être en phase de repos après un voyage de milliers de kilomètres. Ces lagunes étant privées, nous ne pouvons pas franchir les clôtures qui les entourent. D'autre part, à Alba de Yeltes, l'abandon de l'exploitation de plusieurs gisements de graviers dans la rivière a favorisé une splendide recolonisation naturelle jusqu'à générer une zone humide d'une singulière richesse. Aujourd'hui, y vivent l'autour des palombes, le héron cendré, le martin pêcheur, la foulque, le grèbe huppé ou le farouche blongios nain.
5. **Ermitage del Cueto et les alentours de Las Veguillas.** Le premier est une enclave localisée au cœur du dénommé Campo charro. Nous pouvons y laisser notre véhicule et nous promener sur les pistes, où nous observerons des oiseaux dans une enclave typique des pâturages de Salamanque qui se distinguent particulièrement pour l'abondance de rapaces et de petits oiseaux associés à cet écosystème d'arbres et d'arbustes particulier. La tranquillité et le caractère naturel de ces chemins sont certainement leur plus grand attrait pour l'ornithologue et pour ceux qui souhaitent simplement se balader. Les chemins et les pistes qui unissent Las Veguillas et l'ermitage du Cristo de Cabrera constituent une autre enclave facile d'accès où nous pourrions profiter des oiseaux de cette région. Le milan royal et noir, la buse variable et l'aigle botté sont des espèces courantes tout comme l'élanion banc, l'épervier ou encore le circaète Jean-le-Blanc. Les huppés fasciés, les pies-grièches, les pies ibériques et les geais des chênes, les coucous ou, au crépuscule, les engoulevents d'Europe et engoulevents à collier roux nous distrairont lors de nos promenades avec une multitude d'autres espèces plus communes comme les pinsons, les moineaux soulcies ou les grimpeaux des jardins.
6. **La rivière Tormes et la route du Pont Mocho à Ledesma.** Parfait pour une courte promenade dans une enclave méditerranéenne, avec des options d'observation d'un grand nombre d'oiseaux, notamment des fauvelles, des rapaces méditerranéens et des oiseaux des berges près du Pont Mocho. Le village lui-même permet une agréable balade le long de la rivière qui se révèle très intéressante, surtout en époque de migration, pour observer des oiseaux des berges.

En général, dans toute la zone, nous pouvons choisir n'importe quel chemin public et pénétrer dans quelques-uns des meilleurs pâturages de la province afin d'y pratiquer d'intéressantes observations ornithologiques. Certains villages proposent des routes déjà orientées au tourisme ornithologique, comme les Sentiers ornithologiques de Monleras, ou les parcours définis dans le projet TRINO.



Forêts de chênes-lièges d'Espeja (et les villages alentours)

Dans la partie sud-ouest de la province, limitrophe avec le Portugal, se trouve une région remplie d'authentiques trésors naturels. Les chauds pâturages de chênes-lièges de la rive de l'Azaba sont un morceau d'Estrémadure en pleine Castille. Il s'agit du plus grand bois de chênes-lièges de la province. Cette zone relativement méconnue fait partie du Réseau Natura 2000 (ZEPA Campo de Azaba) étant donné sa valeur pour les oiseaux, et plus particulièrement pour être un des meilleurs refuges de cigognes noires de toute l'Espagne qui se dissimulent entre ces géants centenaires. À ses côtés, nous pourrions contempler le circaète Jean-le-Blanc, le milan royal et noir, le faucon crécerelle et crécerellette. Nous constaterons également la présence permanente de vautours noirs qui, avec un peu de chance, seront le point d'origine d'une nouvelle colonie du rapace ayant la plus grande envergure d'Europe. La tourterelle des bois, le guêpier d'Europe, la huppe fasciée et, en général, les oiseaux méditerranéens y abondent également.

- 7. Parcours dans le bois de chênes-lièges.** En principe, n'importe quel chemin ou route solitaire est un bon endroit pour observer des oiseaux dans la zone. Le parcours proposé sillonne plusieurs pistes et chemins de transhumance, même si le promeneur peut toujours le modifier à son goût, mais en respectant bien évidemment la propriété privée. Vu qu'aucune zone concrète n'est définie, se garer dans l'un des villages et se promener dans ces chemins peut être la meilleure alternative.



Sierra de Gata el El Rebollar

Las Sierras de Gata et de La Canchera servent de limite provinciale avec Cáceres et permettent de relier la Sierra de Francia avec la Sierra de Malcata, au Portugal. Sur le flanc nord, qui correspond à Salamanque, nous localisons les ruisseaux, les gorges du haut Águeda et sa myriade d'affluents, dans ses gorges rocheuses nous pouvons admirer l'alimoche,

■ Guêpier d'Europe ■ Faucon crécerellette

l'aigle royal, le hibou royal ou encore le monticole merle-bleu. Sur les versants, couverts de pins et de chênes rouvres, s'est installée une petite colonie de vautours noirs qui s'étend vers l'Estrémadure. Il est donc fréquent d'observer des douzaines de ces oiseaux patrouillant à la recherche d'une proie. Entre les chênes rouvres et les pinèdes, nous pourrions rencontrer la bondrée apivore très sauvage, ainsi que d'autres rapaces forestiers, comme l'autour, l'aigle botté ou, à certaines occasions, si c'est l'époque appropriée, le faucon d'Éléonore, lui aussi farouche.



Nous devons aussi prendre en considération, en commençant par ces flancs, El Rebollar, la plus grande étendue de bois de chênes tauzins d'Espagne et excellent refuge de la bondrée apivore et d'une grande variété de passe-reaux forestiers.

Quelques-unes des zones d'observation intéressantes peuvent être:

8. Sierra de Gata. La Sierra de Gata unit l'Estrémadure avec la Castille et le Portugal avec l'Espagne. Le profond contraste altitudinal avec le versant de Cáceres nous offre des vues spectaculaires depuis les cols qui communiquent les deux versants. Ces cols seront les meilleurs points d'observation du flux journalier de centaines de vautours fauves et noirs. Les bois de pins et de rouvres qui couvrent cette sierra sont le lieu d'habitat de l'autour, du faucon, de l'aigle royal et d'une importante colonie de vautours noirs. À l'époque correspondante, avec un peu de chance, nous pourrions également localiser le faucon d'Éléonore. La montée aux cols de Perales, Nuevo, Viejo ou de Santa Clara, en partant de Navasfrías, El Payo ou Martiágo, sont de bonnes zones d'observation.

9. La Genestosa. Il s'agit sans aucun doute de la forêt de chênes tauzins la plus mature et la mieux conservée d'Espagne. Ses centaines d'arbres centenaires réunissent une communauté avifaune d'orientation atlantique. Voici quelques-unes des nombreuses espèces que nous pourrions localiser : rouge-queue à front blanc, milan royal, buse variable, autour, geais des chênes, pie-grièche méridionale, grimpe-reaux des jardins, sittelle torchepot, pic vert, pic épeiche et pic épeichette.





Plaines céréalières et rives du Tormes

Le nord-est de la province est beaucoup plus qu'une succession interminable de champs de culture, quintessence des paysages castillans les plus purs. En plus de la connue région de La Armuña, terre d'outardes, d'outardes canepetières, d'œdicnèmes criards, d'alouettes et de calandres, nous rencontrons dans ses limites quelques trésors naturels aujourd'hui encore méconnus par certains habitants de Salamanque. D'ouest en est, nous pouvons remarquer les surprenants et inconnus pâturages de chênes-lièges, chênes verts et chênes rouvres de Valdelosa et Zamayón, forgés par l'humide influence atlantique. En levant les yeux, nous pourrions voir le milan royal, l'aigle botté, la cigogne noire, le pigeon colombin, la tourterelle européenne, le pic épeichette, et de nombreux passériformes. Le tracé de la Via de la Plata, allant de Salamanque à la province de Zamora, est quant à lui un couloir naturel qui offre de bonnes possibilités d'observation de l'élanion blanc et du faucon émerillon. Les pinèdes et les bosquets du nord sont le refuge des hiboux moyen-duc et des faucons crécerelles. Au milieu de cette zone apparaît le barrage de Riobobos, point de visite obligée avec ses milliers d'oiseaux aquatiques. Quant aux berges fraîches du Tormes et de ses affluents, Almar, Gamo et Margañán, elles se caractérisent par leur très haute densité d'espèces associées à cet écosystème de bois fluvial et de végétation aquatique. Enfin, en hiver, le barrage de Santa Teresa, est le refuge de milliers d'oiseaux. Les concentrations de grues cendrées attirent particulièrement l'attention.

Parmi les espaces que nous voulons proposer au visiteur, nous trouvons:

10. **La steppe céréalière.** Les rues de la localité de Rágama sont le point de départ de nombreux chemins qui permettent de se promener dans cette terre d'outardes, de busards cendrés et de grues cendrées. La route que nous vous recommandons nous conduit près de la lagune de Los Lavajares. Ce lavajo (lagune stepmique temporaire) accumule de l'eau de manière irrégulière et peut héberger des groupes importants de canards et d'oies pendant leurs longues routes migratoires. Sur les versants qui conduisent les eaux jusqu'à cette zone humide se réunissent des groupes d'outardes et de grues cendrées. Nous pouvons poursuivre la route jusqu'à l'étang d'Entrerregaderas, et revenir en longeant Los Lavajares par la rive du Regamón, où nous devons porter une attention particulière à l'observation du faucon émerillon, du faucon hobereau, du busard Saint-Martin et du busard cendré ou encore du hibou des marais.
11. **Le barrage de Riobobos.** Ce barrage est un arrêt obligatoire pour des milliers d'oiseaux pendant toute l'année. En hiver, les oiseaux s'y reposent par milliers. Nous y trouverons de nombreuses espèces d'anatidés, de limicoles, d'oies et de grues, ces dernières généralement avec des chiffres supérieurs au millier. La présence de limicoles est importante surtout en saison migratoire. On peut y observer diverses espèces de bécasseaux variables, de chevaliers gambettes, les deux barges ainsi que les glaréoles à collier ou les guifettes noires. Les années où la quantité d'eau est optimale, les échasses blanches et les pluviers élèvent leurs petits dans ses îles. Mentionnons les colonies de faucon crécerelle dans les hameaux des environs, ainsi que la présence habituelle des oiseaux de steppe comme les outardes, les gangas unibandes ou les dernières outardes canepetières et gangas catas de la province, et parmi les alouettes, signalons la présence de l'alouette calandrelle.
12. **Rivière Tormes et embouchure des rivières Almar, Gamo et Margañán.** Le Tormes sur sa rive droite reçoit le lit irrégulier de trois modestes rivières. Ces trois cours d'eau sont unis par des pistes entourées de forêts-galeries, milieu de vie d'une multitude d'oiseaux aquatiques : les râles d'eau, les gallinules poule d'eau, les martins pêcheurs, les rousserolles effarvattes, les bruants des roseaux, etc. Il convient de signaler les refuges d'hiver de plusieurs centaines de milans royaux d'Europe centrale. Des rapaces comme le faucon hobereau et l'autour de palombes patrouillent consciencieusement sur les étendues de joncs et de roseaux en quête de moineaux distraits. Les rives du Tormes sont, quant à elles, une excellente zone pour l'observation d'oiseaux grâce à leur bon état de conservation, tout du moins jusqu'à la municipalité voisine de Huerta. Cette promenade fluviale se révèle être un excellent observatoire : abondance d'anatidés, et présence du bihoreau gris, blongios nain, héron cendré, grande aigrette, martin pêcheur, autour, pigeon colombin et multitude d'oiseaux de sous-bois, comme le pouillot ibérique le pouillot véloce, le pic épeichette ou le torcol fourmilier.
13. **Barrage de Santa Teresa.** Cette énorme zone humide accueille les plus grandes populations hivernantes de grues et de mouettes de la province, ainsi qu'un nombre élevé d'anatidés. Au printemps, il accueille les meilleures densités reproductrices de grèbe huppé. Il est également courant de découvrir sur ses rives la cigogne noire en quête de nourriture. Des localités de Salvatierra, La Tala et Pelayos, il est possible d'apercevoir les impressionnantes concentrations d'oiseaux. De même, en hiver, sur la route qui unit Galinduste et Armenteros, nous pourrons surprendre des grues en train de se nourrir entre les chênes verts, toujours dans leurs spectaculaires colonies.



Sierras de Lagunilla et de Béjar

Cette région est marquée par sa personnalité claire et alpine de la haute montagne et par la succession de forêts denses et de vallées fluviales profondes qui descendent vers l'ouest pour déboucher dans le lit de la rivière Alagón. Le profond contraste géographique et climatique entre le tronçon final des rivières comme le Cuerpo de Hombre et les hauts sommets de la sierra permettent la présence d'une communauté d'oiseaux débordante. En nous dirigeant d'ouest en est, nous rencontrerons des cigognes noires sur les rives des rivières et des ruisseaux de la vallée de l'Alagón et de ses affluents ; plus à l'est, les vallées présentent des pentes plus accentuées et se couvrent de denses forêts de chênes rouvres et de châtaigniers habités par le geai des chênes, la pie ibérique, le pic épeichette, la chouette hulotte, la bondrée apivore et une petite population de milan royal. Juste au sud, à la frontière de la province de Cáceres, se dresse la Sierra de Lagunilla, avec son exceptionnelle et unique colonie européenne de vautours noirs qui se perchent dans les genévriers. Et, enfin, la vertigineuse ascension jusqu'aux sommets les plus hauts de la Sierra de Béjar, avec les rochers et les plantations de genêt purgatif habités par des oiseaux comme le gorgebleue à miroir ou le monticole merle-de-roche, deux spécialistes de la haute montagne.

Voici des routes conseillées permettant de découvrir les oiseaux les plus remarquables de la région:

- 14. La Dehesa (pâturages) de Candelario.** Cette route populaire nous emmène dans l'une des dernières forêts matures de chênes tauzins de la province. Le chemin, qui zigzague entre chênes et châtaigniers, est survolé par de remarquables oiseaux : bondrée apivoire, autour des palombes, épervier, geais des chênes, sittelle torchepot, grimpeur des jardins, roitelet à triple bandeau et roitelet huppé, pouillot de Bonelli et gobemouche noir de la sous-espèce ibérique. Près des nombreux ruisseaux que nous traverserons, l'observateur attentif apercevra le cincle plongeur, la bergeronnette des ruisseaux et, avec un peu de chance, la loutre. Il existe dans la zone une population naissante de pie-grièche écorcheur.
- 15. Le Travieso et la première plateforme.** Il s'agit de la meilleure route de la province pour rencontrer des oiseaux de haute montagne. Nous réaliserons notre première halte sur la Première plateforme. Les pinèdes qui entourent le refuge de montagne sont l'habitat de la mésange noire, la mésange huppée et le bec-croisé des sapins. Lors de la montée jusqu'à El Travieso, ou seconde plateforme, nous verrons apparaître des prés de montagnes où chantent des bruants ortolans et des bruants fous. Une fois arrivé au Travieso, nous observerons les genêts où perchent pour chanter le gorgebleue à miroir et l'accenteur mouchet, sans oublier les roches nues dont s'emparent les brillants monticoles merles-de-roche mâles, le plus coloré des oiseaux de la haute montagne la plus brute. En saison migratoire, nous pouvons apprécier d'énormes concentrations de faucon crécerelle ou des exemplaires isolés du Merle à plastron. La montée de la première à la deuxième plateforme peut être coupée au trafic, mais il est bien entendu possible de monter à pied.
- 16. Le Chemin de Saint-Jacques.** Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle entre par le sud de la province par le col du Puerto de Béjar. Pendant ses premiers kilomètres il plonge dans un autre tronçon de l'épaisse forêt atlantique du sud de Salamanque. Son parcours, deux fois millénaire, est survolé par l'autour, le vautour noir et la bondrée apivoire. En arrivant au Pont de La Malena nous devons être attentifs pour apercevoir le cincle plongeur qui plonge dans les eaux froides et vives de la rivière Cuerpo de Hombre. Deux déviations signalisées relient les localités de montagne monumentales de Peñacaballera et de Puerto de Béjar, d'où nous aurons de magnifiques vues sur la partie la plus haute de cette vallée et où se sont installées, au cours des dernières années, des colonies de martinets pâles, un oiseau plus caractéristique des climats chauds et qui est encore peu courant à Salamanque.





Sierras de Francia et Quilamas

La Sierra de Francia est le cœur d'une des dernières forêts d'Europe, un long manteau vert qui s'étend au sud de la province. La richesse de son réseau hydrographique (Alagón, Francia, Batuecas, Quilamas, Sangusín, Cuerpo de Hombre, Servón), ses montagnes (Sierra de Francia, Sierra de las Quilamas, Sierra de Lagunilla et Sierra del Castillo) et le grand contraste altitudinal entre ses terres les plus basses et chaudes, dans le fond de la vallée de l'Alagón, et les hauteurs froides, dans les environs de la crête qui unit La Orconera, la Peña de Francia et La Hastiala, permettent que grandissent beaucoup des formations végétales de la péninsule Ibérique et que prospère sa splendide avifaune associée. La position élevée de beaucoup de ses villages sur les versants des vallées nous propose de surprendre le vol des rapaces de la sierra : vautours faunes et noirs, alimoche, bondrée apivoire, circaète Jean-le-Blanc, l'aigle botté, faucon pèlerin et, avec un peu de chance, le haut vol des couples d'aigles royaux qui se reproduisent dans son territoire. Il sera plus difficile de découvrir le vol discret de la cigogne noire qui bataille pour trouver un endroit tranquille les fourrés de ces forêts et vallées. Les petits oiseaux atlantiques, comme les rouges-queues à front blanc ou les gobe-mouches noir, se reproduisent dans ces zones tout comme des espèces méditerranéennes telles que la fauvette mélanocéphale et la fauvette pitchou. Il convient de mentionner le passage de milliers d'oiseaux migrateurs dans l'entonnoir formé par la rivière Alagón juste avant d'entrer dans les terres d'Estrémadure.

Voici quelques endroits d'intérêt dans la zone:

17. **La Peña de Francia et El Paso de los Lobos.** Il s'agit d'un excellent observatoire pour la migration automnale de grues, de cigognes et de rapaces et pour l'observation de l'agitation journalière des vautours entre les terres d'Estrémadure et de Castille en quête de nourriture. À leurs côtés, nous pourrions observer d'autres rapaces comme le milan royal, la bondrée apivoire, le circaète Jean-le-Blanc ou l'aigle botté. Nous devons également être attentifs au vol des couples territoriaux de l'aigle royal. Parmi les petits oiseaux, il convient de signaler deux espèces très rares : l'accenteur alpin et le monticole merle-de-roche, le premier visible en hiver et le second en saison migratoire.
18. **La Alberca et Laguna de San Marcos.** Cette simple route parcourt l'intérieur de cette forêt atlantique. Les oiseaux les plus communs seront ceux des environnements forestiers : bondrée apivoire, circaète Jean-le-Blanc, pic épeichette, pic vert, pouillot de Bonelli, rouge-queue à front blanc et gobe-mouche noir. Dans le village de La Alberca, nous aurons l'occasion d'observer des visiteurs estivants aussi intéressants que l'hirondelle rousseline et le martinet pâle, habitant commun facile à voir dans cette localité.
19. **El Portillo-Las Batuecas.** Ce col permet de contempler tant la face nord que la face sud de la sierra. De plus, il s'agit d'un point d'observation exceptionnel pour suivre l'agitation des oiseaux pendant leur activité quotidienne. Un sentier descend jusqu'au Monastère de las Batuecas, où l'on peut également accéder en voiture et se balader en bas de la vallée, pour profiter d'un indescriptible bois méditerranéen. Les espèces méditerranéennes seront sans aucun doute les vedettes de cette promenade : fauvettes, guêpiers d'Europe, pies et, avec un peu de chance, les derniers traquets rieurs de la province. Dans la vallée, se reproduisent le vautour fauve et noir, la cigogne noire, l'alimoche, le faucon pèlerin ou l'aigle royal. Nous pourrions les surprendre à tout moment.

20. **Confluence des rivières Francia et Cuerpo de Hombre dans l'Alagón.** Agréable et tranquille promenade balisée qui nous permet de découvrir l'exceptionnelle avifaune de la région. Elle est d'une grande importance pour l'alimentation de la cigogne noire et pour l'observation de petits oiseaux méditerranéens. Nous profiterons en plus du vol des grands rapaces.

Dans la sierra, tous les villages proposent de nombreuses randonnées pleines de charme qui, en général, nous facilitent l'observation d'oiseaux dans des environnements paisibles et de grande qualité, plus particulièrement les farouches passériformes forestiers.



espèces représentatives



LES ARRIBES

Sédentaires: vautour fauve, aigle royal, aigle de Bonelli, faucon pèlerin, épervier d'Europe, élanion blanc, fauvette mélanocéphale, fauvette pitchou, monticole merle-bleu, pie ibérique crave à bec rouge, cochevis de Thékla.

Estivants: cigogne noire, alimoche, martinet à ventre blanc, martinet cafre, fauvette à lunettes, orphée et passerinette, hirondelle rousseline, traquet oreillard, bruant ortolan.

Hivernants: bouvreuil pivoine, grive mauvis, épervier d'Europe, grive litorne, gros-bec casse-noyaux, accenteur mouchet.

FORÊT DE CHÊNES VERTS, DE CHÊNES-LIÈGES ET ROUVRAIES DE PÂTURAGES

Sédentaires: milan royal, élanion blanc, faucon crécerelle, pie ibérique, moineau souldie, cochevis de Thékla, sittelle torchepot.

Estivants: cigogne noire, milan noir, aigle botté, circaète Jean-le-Blanc, faucon crécerelle, pie-grièche à tête rousse, guêpier d'Europe, rollier d'Europe, loriot d'Europe, tourterelle des bois, fauvette orphée, rouge-queue à front blanc.

Hivernants: milan royal, épervier d'Europe, grive litorne, grive mauvis, pluvier doré, vanneau huppé, pipit spioncelle, pinson du Nord.

STEPPE CÉRÉALIÈRES

Sédentaires: grande Outarde, outarde canepetière, ganga cata, ganga unibande, busard Saint-Martin, busard des roseaux, autour des palombes.

Estivants: busard cendré, faucon crécerelle, alouette calandrelle, bergeronnette printanière, blongios nain, grèbe à cou noir.

Hivernants: faucon émerillon, busard Saint-Martin, oie cendrée, grue cendrée, gorgebleue à miroir, pinson du Nord, aquatiques et limicoles.

ZONES HUMIDES ET RIVES DU TORMES

Sédentaires: autour des palombes, busard des roseaux, héron cendré, grande aigrette, rémiz penduline, martin-pêcheur d'Europe.

Estivants: blongios nain, bihoreau gris, grèbe à cou noir, échasse blanche, avocette élégante, rousserolles effarvatte et turdoïde, pouillot ibérique.

Hivernants: oie cendrée, grue cendrée, gorgebleue à miroir, pluvier doré, vanneau huppé, anatidés et limicoles.

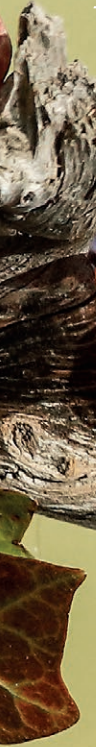
De passage: balbuzard pêcheur, spatule blanche, sarcelle d'été, phragmite des joncs, concentrations de cigogne noire.

SIERRAS DE GATA, DE FRANCIA ET DE BÉJAR

Sédentaires: vautour noir, alimoche, aigle royal, faucon pèlerin, hibou royal, crave à bec rouge, pic vert, pic épeichette, bec-croisé des sapins, roitelet huppé, cincle plongeur, hirondelle de rochers.

Estivants: faucon hobereau, bondrée apivore, circaète Jean-le-Blanc, monticole merle-de-roche, gorgebleue à miroir, bruant ortolan, gobe-mouche noir, martinet pâle, rouge-queue à front blanc, hirondelle rousseline.

Hivernants: accenteur alpin, tarin des aulnes, pipit farlouse, vanneau huppé.



final

Lors de l'observation d'oiseaux, nous devons prendre en compte une série de recommandations qui, si nous les suivons, transformeront notre activité en quelque chose de vraiment gratifiant.

- Il est important de comprendre que, dans certaines occasions, notre présence peut gêner les oiseaux. Essayez de ne pas les déranger, de ne pas les effrayer et éloignez-vous rapidement de leurs nids. L'observation de nids, excepté dans de rares endroits, va impliquer des nuisances qui peuvent se révéler réellement négatives puisqu'elles peuvent provoquer l'abandon.
- Veuillez respecter la propriété privée. Si sur votre chemin, vous rencontrez une porte fermée, veuillez la refermer après votre passage.
- Généralement, les meilleures heures pour l'observation des oiseaux sont les premières et dernières heures du jour, spécialement les jours de grande chaleur.

La beauté des oiseaux et des paysages où ils vivent et le plaisir de pouvoir partager cette expérience avec d'autres personnes font de l'observation des oiseaux une véritable surprise pour tous ceux qui se décident à prendre

des jumelles et à sortir découvrir les merveilles que nous avons souvent à la porte de notre maison.

ENTREPRISES

Pour satisfaire la curiosité ou la passion du monde des oiseaux, il existe plusieurs entreprises spécialisées qui offrent des promenades ornithologiques guidées et des activités de tourisme de nature. Ils peuvent ainsi nous aider à faire nos premiers pas dans cette activité.

Aquila Naturaleza

contacto@aquilaturaleza.com

www.aquilaturaleza.wordpress.com

Iberia-Bird Medioambiente

iberiabird@iberiabird.com

www.iberiabird.com

Petired Natura

petirednatura@gmail.com

<http://petirednatura.wordpress.com>

Ver Aves - Birding in Spain's Wild West

veravesbirding@gmail.com

www.veraves.com



